

GRIESHEIM-SUR-SOUFFEL

« Le cri de la terre, c'est le cri des hommes »

Samedi 13 mars, à l'église de Griesheim-sur-Souffel, et dimanche 14 mars, à l'église d'Ittenheim, s'est tenu le 3^e week-end d'ateliers de carême, tirés d'extraits de l'encyclique « Laudato Si » du pape François. Ils avaient pour thème « Quel consommateur suis-je ? Entendre la clameur des pauvres ».

Ce samedi-là, à l'église de Griesheim-sur-Souffel, le prêtre René-Philippe Rakoto, curé de la communauté de paroisses Les Portes du Kochersberg, a expliqué aux participants que le consommateur acquiert des biens de consommation par nécessité ou par plaisir et qu'il doit se poser la question : « Mon achat est-il nécessaire ? » « En ai-je besoin ? »

« Par exemple, vouloir la dernière version de smartphone alors que l'on possède déjà une version performante, c'est un achat plaisir. Je n'en ai pas besoin pour vivre, mais je l'achète, c'est un achat compulsif. Il en est de même si j'achète trois robes en promotion alors que mon armoire déborde,



Le curé René-Philippe Rakoto, lors de l'atelier carême du 13 mars en l'église de Griesheim-sur-Souffel, a présenté un extrait de l'encyclique « Laudato Si » de 2015 du pape François. Photo DNA

ou des livres alors qu'il m'en reste plusieurs à lire. »

« À table, pas de portables »

Les nouvelles technologies sont utiles, a-t-il poursuivi, mais leur utilisation doit être modérée et raisonnée. « Le portable, utilisé en famille, nous coupe des personnes proches pour privilégier les personnes éloignées. À table, pas de portables, par respect pour les personnes autour de nous, et aussi

pour apprécier ce que nous mangeons, pas manger pour manger. »

Concernant l'alimentation, il convient d'acheter ce dont on a besoin, de vérifier la composition et la provenance. Un produit bio venant de Colombie en avion doit être délaissé au profit d'un produit local pas forcément bio. « Notre politique d'achat influe sur les producteurs, on peut agir ! Par exemple, pour certains sodas, il y a eu réduction de la teneur en sucre.

Aussi, arrêter le gaspillage alimentaire, un tiers de denrées sont jetées. Acheter moins pour acheter mieux », a-t-il ajouté.

« Les sachets plastiques et les suremballages se retrouvent dans nos mers, nos océans, nos forêts et détruisent leurs ressources. En tant que chrétien s'unir pour sauvegarder la planète. »

Une pollution qui atteint davantage les personnes pauvres dont les ressources sont limitées. « Elles ne peuvent pas acheter de produits bio, en vrac ou issus du commerce équitable. Elles n'ont pas les moyens d'acheter de l'eau en bouteille si nécessaire. Le pape François entend la clameur pour l'écologie, mais aussi celle des pauvres », a ajouté le curé René-Philippe Rakoto.

Nous devons être des « consommateurs ». L'écologie intégrale, ce n'est pas seulement la nature, mais tout ce qui gravite autour. Le cri de la terre, c'est le cri des hommes. La crise sanitaire modifiera-t-elle la manière de produire et les chrétiens ayant pris le temps d'observer la Création changeront-ils leurs habitudes ? »

J. K.